

DELVIN (*Louis-Henri*), Officier de la Force publique (Tirlemont, 17.12.1871-Watermael, 28.1.1907). Fils de Julien et de Govaerts, Régine.

Il sert pendant trois ans et demi au 1^{er} régiment de chasseurs à pied, où il s'était engagé comme volontaire le 24 septembre 1889. Il avait été nommé sergent le 30 juillet 1892 et, en mars 1893, il obtint un congé illimité en vue de prendre du service à l'État Indépendant du Congo. Admis pour trois ans en qualité de sous-officier de la Force publique, il s'embarque le 6 avril 1893, arrive à Boma le 1^{er} mai et est désigné pour le district du Lualaba. Détaché à l'expédition contre les Arabes dès le mois de novembre suivant, il prend notamment part au combat de Tshiwola. Au cours de l'année 1894, il est nommé successivement premier sergent et sergent-major et, le 1^{er} juillet 1895, il reçoit l'étoile de sous-lieutenant de la Force publique. A l'expiration de son engagement, il prolonge son terme de service jusqu'au moment de sa nomination au grade de lieutenant et rentre en Europe le 24 mai 1898, après un séjour de cinq ans en Afrique.

Il écourte le congé qu'il est venu passer au pays et, le 6 septembre, il quitte Anvers pour la deuxième fois à destination du Congo, pour le compte de l'État. Envoyé dans le district du Lualaba-Kasai, il arrive en octobre à Lusambo et le poste de Bena-Dibele lui est assigné comme résidence. C'est là qu'à titre privé, il commence des essais de culture de lianes à caoutchouc. Promu capitaine le 26 mars 1901, il prolonge de nouveau son séjour et ne rentre en Europe que le 18 février 1903, après un second terme de plus de quatre ans.

Il reste deux mois en Belgique et reprend alors une troisième fois le chemin de l'Afrique, pour compte de la société belge « Anglo-Belgian-India-Rubber and Exportation Company » (Abir). Après un séjour d'un peu plus de deux années passé au service de celle-ci, il rentre définitivement en Belgique. Quelques mois plus tard, fortement anémié par suite de ses séjours prolongés sous les tropiques, il entre à la Villa coloniale de Watermael, pour tenter de refaire sa santé; mais le mal qui le mine est trop profond et, le 28 janvier 1907, Delvin succombe, victime du climat africain.

Il était titulaire de l'Étoile de Service à trois raies et de la Médaille d'or de l'Ordre royal du Lion.

23 mai 1949.
A. Lacroix.

Fr. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, 2 vol., Namur, 1913, II, p. 215. — *La Tribune congolaise*, 7 février 1907, p. 1. — *L'Expansion belge*, 1931, p. 79.